

— Cette volonté était une sorte de dernier bienfait, j'y puis renoncer.

— Y renoncer, petit maître ! dit le nègre avec effroi. Mettre en oubli sa volonté ! mépriser son dernier commandement ! Oh ! ne l'espérez pas ! tant qu'il y aura dans mes veines une goutte de sang, j'obéirai, moi, entendez-vous ? ... Il a parlé, j'agis — comme autrefois, comme toujours ! Ses ordres sont des lois, qu'il ne faut ni enfreindre, ni discuter. Ne vous l'ai-je pas dit ? je suis esclave encore, esclave d'un souvenir !

Tandis qu'il parlait ainsi, sa haute taille s'était redressée ; son œil brillait ; tous ses traits exprimaient une vigoureuse et indomptable détermination.

Xavier mesurait avec admiration ce dévouement sans bornes. Il ne voulut point froisser l'homme qui était son bienfaiteur.

— Nous la chercherons, puisque vous le voulez, dit-il ; mais vous avez dû chercher déjà, et depuis vingt-deux ans, s'il eût été possible de découvrir cette femme, vous l'auriez trouvée.

— J'ai fait ce que j'ai pu, répondit le noir ; cela ne me dispense pas de travailler encore. Je lui ai dit : *Je la trouverai !* il faut mourir à la tâche ! ...

Après la mort de bon maître, je commençai sur le champ l'œuvre qu'il m'avait confiée. Les blancs avaient partout le dessous, et l'embarquement général fut ordonné. Ce fut un grand malheur pour moi, car, à Saint-Domingue, j'aurais pu m'informer, chercher découvrir peut-être. Au lieu de cela, je n'eus que le temps d'aller vous prendre au lieu où vous avait déposé votre père, et de m'embarquer avec vous, nous touchâmes quelques mois après la terre de France.

J'avais lieu de croire que votre mère nous y avait précédés. Nous vécûmes pendant deux ans, vous et moi d'une petite somme que j'avais prise avant de partir, au logis de votre père.

Pendant ces deux ans je cherchai sans relâche.

Il n'est pas un hôtel que je n'aie visité dans Paris. A défaut de nom de famille, j'avais le nom de femme de votre mère ; je demandais madame Lefebvre, j'en vis plusieurs : ce n'était point ce que je cherchais.

Le soir, je revenais à notre pauvre logis, je vous berçais, petit maître, je vous endormais en chantant une chanson d'Afrique ou des Antilles.

Un homme savant à qui je m'adressai, écrivit pour moi à Saint-Domingue, mais les noirs étaient là maintenant maîtres supérieurs.

Ils avaient détruit tous les registres et papiers de la colonie. Je fus obligé de payer l'homme pour ses conseils, et je n'en retirai rien. La misère vint. J'essayai de travailler, mais le travail d'Europe ne ressemble pas à celui des colonies. On me prit en apprentissage. Avant que je fusse devenu assez habile pour gagner de l'argent, vous eûtes faim, petit maître, et je me fis mendiant. ...

Xavier serra silencieusement la main du noir.

— La première fois que je tendis la main, reprit celui-ci, mon cœur se souleva et mes yeux se fermèrent. Je fus tenté de fuir pour cacher ce que j'appelais ma honte, mais je pensai à vous qui pleuriez dans ma pauvre demeure. Je pensai à mon maître et je priai Dieu. Le courage me vint. J'eus honte encore, mais ce fut d'avoir hésité.

On me donna peu d'abord, puis davantage, puis beaucoup : les mendiants ont leur achalandage. Bientôt j'obtins une faveur marquée ; j'étais beau noir, on me regardait, on s'étonnait de ne point m'entendre solliciter

l'aumône. Ce qu'on refusait aux plaintes des autres malheureux, on l'accordait à mon silence. Graduellement, mes concurrents s'éloignèrent ; je restai seul maître du perron de Saint-Germain-des-Prés.

— Vous grandissiez.

— A l'âge de cinq ans je vous confiai à des mains étrangères : j'avais mon plan ; je savais que vous auriez le cœur fier de votre père ; il ne fallait point plus tard que vous ne connussiez la source misérable qui alimentait votre existence.

— A douze ans je vous mis au collège. Vous souvenez-vous, petit maître, de cet homme qui venait le soir chez la bonne femme que vous appeliez votre mère ?

— Cet homme, quand il faisait nuit, s'approchait de votre berceau, et vous mettais un baiser au front. ...

— C'était vous ? interrompit Xavier avec émotion.

— C'était moi. Plus tard, au collège, je suivais de loin vos promenades, caché derrière quelque buisson, je contemplais vos jeux. ... J'ai toujours été près de vous, petit maître !

Plus tard encore, quand vous sortîtes du collège, une ruse innocente et dont le succès me rendit bien heureux, vous fit choisir pour demeure l'hôtel où vous habitez et la chambre dont le balcon donne sur mon parvis. Alors je ne vous quittai plus. Je vous chaque vis jour, à chaque heure pour ainsi dire. Je devinai votre vie, vos petits chagrins, vos espoirs. ...

— Quoi ! s'écria Xavier, vous sauriez ? ...

— Elle est bien belle ! répondit en souriant le noir. Il y a longtemps que je l'aime, la douce enfant. Puisse Dieu vous faire heureux, petit maître, de tout le bonheur que méritait votre père !

Xavier secoua la tête, en silence, puis il demanda pour détourner l'entretien.

— Mais pourquoi m'avoir si longtemps privé du nom de mon père ?

— Votre mère vous avait abandonné, répondit le noir. Il faut un sentiment bien fort pour porter une mère à fuir son enfant. Je pensai que si elle découvrait votre existence à Paris, elle redoublerait de précautions et se cacherait davantage. Or, il faut que je la trouve, puisque bon maître l'a ordonné. Sans l'événement fortuit qui nous a rapprochés et dont je n'ai pas la force de me plaindre, car il me procure les seuls instants de joie que j'aie connus depuis bien des années, sans cet événement je n'aurais rien dit. ... Je ne sais même si, la semaine dernière, j'aurais parlé pour vous sauver, petit maître !

Xavier fit un geste d'étonnement.

— Je suis toujours à lui, dit le mendiant, répondant à ce geste ; je mets sa volonté avant la vôtre, avant tout ! Mais, depuis avant-hier, il est arrivé un changement. J'ai découvert. ...

— Qu'avez-vous découvert ? demanda vivement le jeune homme.

— Je suis sur la piste, petit maître.

Le noir tira de son sein un fin mouchoir brodé qu'il mit sous les yeux de Xavier.

— F. A. ! s'écria-t-il en lui montrant le chiffre.

— F. A. ? ... répéta Xavier sans comprendre.

— Florence-Angèle ! dit le mendiant avec un naïf triomphe.

— Hélas ! mon brave Neptune, il y a peut-être dans Paris dix mille chiffres pareils ! ...

— Oui, mais il n'y a qu'un visage qui puisse ressembler au vôtre autant que celui de cette femme.

— Elle me ressemble ! La connaissez-vous ? Où demeure-t-elle ?